MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 106 (2006), p. 105-126

Ivan Guermeur

Glanures (§ 3-4).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Glanures (§ 3-4) [1]

IVAN GUERMEUR

§ 3. ENCORE ESNOU(N)/SENOU DE COPTOS [FIG. 1-2]

Récemment, le professeur H. De Meulenaere a attiré mon attention sur un monument fragmentaire inédit conservé au Brooklyn Museum (nº 16.620) au nom d'Esnou(n)/Senou de Coptos [2]. Celui-ci constitue la partie inférieure gauche d'une statue naophore [3] à laquelle doit également appartenir un fragment de naos conservé à Liverpool (School of Archaeology and Oriental Studies nº E 515c) [4].

1 La précédente série a paru dans le *BIFAO* 103, 2003, p. 281-296.

2 Cet anthroponyme a été diversement interprété : *Snw*, *Snw-šrj*, *Snn-špsw*. J'ai suggéré (*BiOr* LX, 2003, col. 336) de le lire *(Nj)-S(w)-Nw(w)*. Récemment, Å. Engsheden, « Zenon è vero ? Zur Lesung eines frühptolemäischen Personennamens », *GM* 208, 2006, p. 13-18 et G. Vittmann, « Zwischen Integration und Ausgrenzung. Zur Akkulturation von Ausländern im spätzeitlischen Ägypten », dans R. Rollinger et B. Trushnegg (éd.) *Altertum und Mittelmeerraum : die Antike Welt diesseits und jenseits der Levante. Festschrift Peter Haider zum 60. Geburtstag*, Stuttgart, à paraître en 2006, ont remis en cause cette interprétation et ont proposé de comprendre les noms de la famille comme des transcriptions égyptiennes d'anthroponymes grecs : Ζήνων, fils de Ἰάσων et de Φιλους/Φίλα. L'argumentation qu'ils développent paraît devoir être retenue, même si on ne manquera pas de s'interroger sur des hauts personnages, *a priori* Grecs, qui consacrèrent des monuments de style et d'écriture égyptienne dans des sanctuaires traditionnels où ils cumulaient déjà des charges sacerdotales importantes, dès le début de l'époque lagide. Enfin, on ajoutera que H. De Meulenaere, « Observations sur les anthroponymes de Basse Époque terminés par le hiéroglyphe de l'enfant assis », *Trabajos de Egiptología* 2, 2003, p. 116, a également montré de manière définitive que dans les anthroponymes, le signe  ne doit pas être lu *šrj*, ce qui exclu *de facto* la lecture *Snw-šrj*.

3 La position des mains, qui soutiennent du bout des doigts, avec les pouces bien marqués ramenés à l'avant, une chapelle ou un objet votif aux dimensions réduites (comparer sur la fig. 2 la taille du pouce relativement importante par rapport à l'ensemble de la partie restituée du naos) est une innovation de l'époque ptolémaïque ; on verra, B. V. Bothmer *et al.*, *Egyptian Sculpture of the Late Period*, Brooklyn Museum, New York, 1960, nº 115, p. 148-149 (avec les corrections de H. De Meulenaere, « La statuette du scribe du roi Pakhnoum [Le Caire JE 37456] », *CdE* 72, 1997, p. 18-19, n. 6). Les auteurs relèvent l'évolution de ce type de sculpture aux IVe-IIIe siècles av. J.-C., notamment dans le jeu des proportions entre l'objet offert et l'orant lui-même, où désormais c'est ce dernier qui est privilégié : « *In the course of the Ptolemaic Period the balance was lost, with the result that the votary*

BIFAO 106 (2006), p. 105-126 Ivan Guermeur
Glanures (§ 3-4).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



©BMA, New York

a



©BMA, New York

b

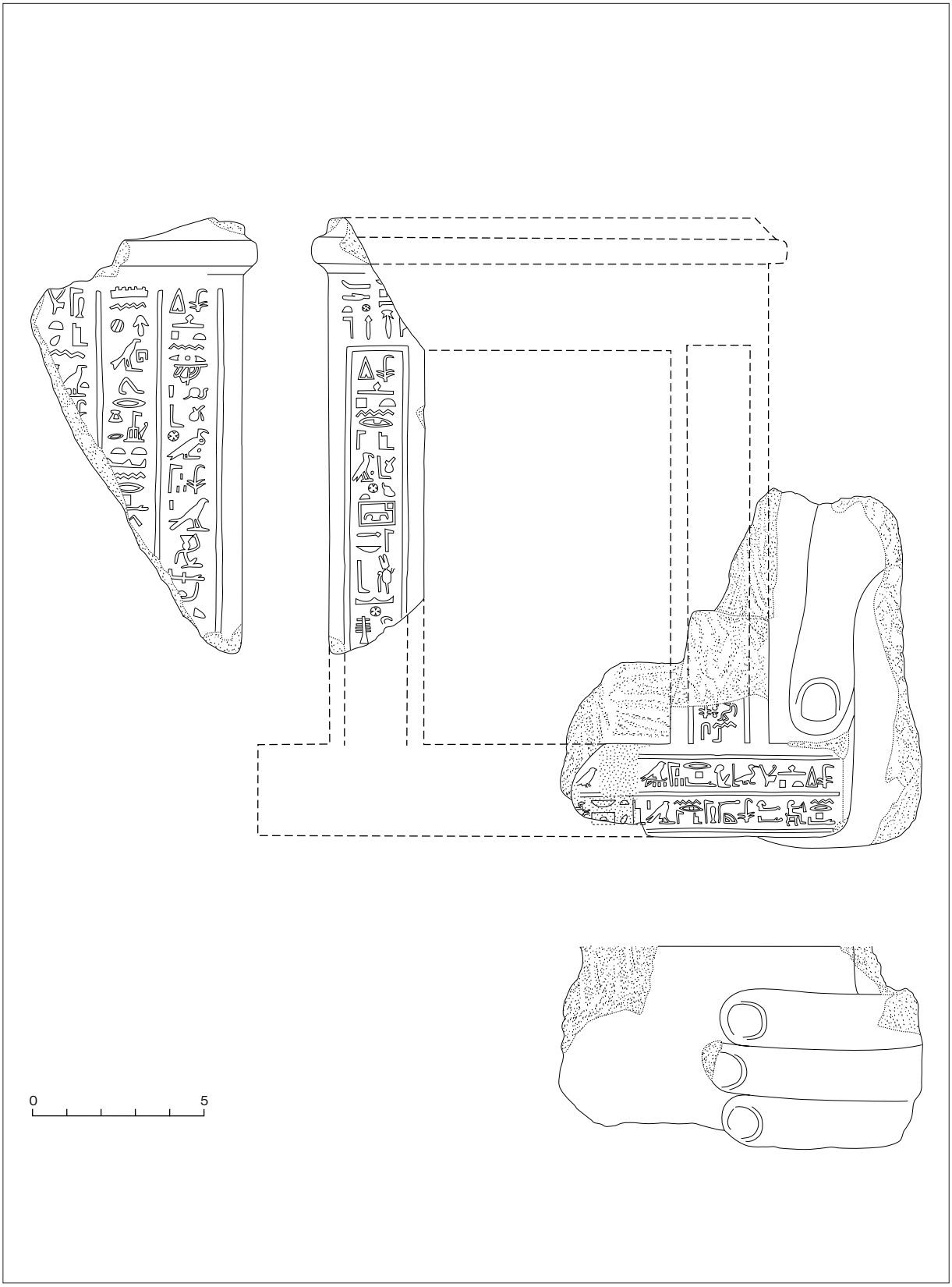


©BMA, New York

c

FIG. 1. Le fragment Brooklyn Museum of Art 16.620.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, Yousreyya Hamed Hanafi

FIG. 2. Fac-similé des fragments BMA et Liverpool.

Le fragment de Liverpool provient de l'ancienne collection J. S. Grant, déposée à la SAOS pendant la Première Guerre mondiale. Les conditions précises de son acquisition ne sont pas connues ; toutefois, comme son éditeur l'a montré, son origine coptite est indubitable : Min-Rê et Osiris mentionnés sur le document portent tous les deux l'épithète de « coptite » (*Gb.tjw*)[5]. C. E. Wilbour a relaté pour sa part avoir acheté à Dendara, le 31 décembre 1881, le fragment aujourd'hui au Brooklyn Museum, tout en notant qu'il provenait de Coptos[6]. Les deux éléments sont en basalte, le monument new-yorkais mesure 11,2 cm de haut et 10,2 cm de large, tandis que les dimensions maximales de celui conservé à Liverpool sont 12,95 cm en hauteur et 6,35 cm en largeur.

Outre l'origine coptite, commune aux deux éléments, plusieurs faits permettent de suggérer qu'ils appartiennent au même monument. D'une part, il s'agit de deux fragments en basalte provenant tous les deux d'une statue naophore, d'autre part, le fragment de Brooklyn est au nom de Senou tandis que celui de Liverpool porte des textes qui évoquent la titulature bien connue de ce personnage ; enfin, la largeur des montants du naos est de 2,7 cm sur chacun des éléments et la colonne de hiéroglyphes qui les orne mesure 1,5 cm de large dans les deux cas.

Textes du fragment Brooklyn Museum 16.620 :

A. *[…] S-nw(w) snb*

[…] Senou, qu'il soit en bonne santé! [a]

B. [1] *ḥtp dỉ nsw n Gb rpˁ nṯr.w […] w[…]* [2] *n rpˁ ḥɜtj-ˁ mr ỉpɜ.t-nsw ḥm-nṯr n Wsỉr Ḥr [ỉ]st] nb Ḥwt-[ḏfɜ.w …]*

Offrande que donne le roi à Geb, le prince des dieux[b] *[…] pour le comte-gouverneur, le directeur du harem royal, le prophète d'Osiris, d'Horus et d'[Isis], les seigneurs du Château-[des-provendes …]*[c]

a. Cette désignation « qu'il soit en bonne santé ! » s'oppose à *mɜˁ-ḫrw* ; on la trouve abrégée en *s(nb)* sur la statue d'Esnou(n) conservée au British Museum (EA 1668)[7].

b. Épithète caractéristique de Geb, démiurge et premier souverain du monde organisé, principale divinité du *Nṯrj-šmˁ* le lieu des origines qui est une zone du téménos de Coptos distincte du temple de Min[8].

achieves so great a prominence that his offering to his god looks like a gift of minor importance». Comparer avec JE 36682 (M. Azim et G. Reveillac, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, 2004, vol. 1, p. 302, vol. 2, pl. 222) ; JE 37456 (H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 18) ; et de manière topique CGC 689 et 700 (Chr. Zivie-Coche, *Tanis. Travaux récents sur le Tell Sân el-Hagar* 3, Paris, 2004, p. 85 et 95), qui illustrent particulièrement bien ce phénomène.

4 PM VIII, 989, nº 801-801-100 ; S. R. Snape, « Three Miscellaneous Fragments in Liverpool », *JEA* 70, 1984, p. 146-148. Le rapprochement entre les deux monuments est signalé par H. De Meulenaere, *Trabajos de Egiptología* 2, 2003, p. 116, n. 46.

5 S. R. Snape, *loc. cit.*

6 Ch. E. Wilbour, *Notebook* 2C, p. 49.

7 I. Guermeur, *BiOr* LX, 2003, col. 337 ; Å. Engsheden, *op. cit.*, p. 14-15.

8 Cl. Traunecker, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, Louvain, 1992, p. 348-351.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c. Cette restitution est fondée sur les parallèles à cette titulature que l'on trouve sur les autres monuments de Senou : la statue coptite (Caire CG 70031 + RT 31/3/64/1) à la ligne x + 13 et sur le montant gauche de l'appui dorsal [9] ; sur la statue de Qous (BM EA 1668), texte A, col. 4-5 et texte C, col 1 [10] ; ainsi que sur le gnomon conservé au Petrie Museum (UC 16376) [11]. Le Château-des-provendes, *Ḥwt-dfȝ.w*, est un sanctuaire de la triade osirienne, notamment à Coptos [12], mais aussi, probablement, dans chaque temple, notamment à Abydos [13]. On ne manquera pas de faire de lien entre ce secteur osirien et une chapelle tardive de Karnak, consacrée justement à Osiris Onnophris « seigneur des provendes » (*nb dfȝ.w*) [14].

Textes du fragment Liverpool SAOC E 515c :

A. *ḥtp dỉ nsw n Wsỉr Gb.tjw ḫntj ḥwt-nwb nṯr ʿȝ nb ȝbḏw ḥḳȝ Ḏ[dw …]*

Offrande que donne le roi à Osiris coptite, qui préside au Château de l'or [d], *le grand dieu, seigneur d'Abydos, le souverain de Bu[siris …]*

B. [1] *ḥtp dỉ nsw n Mnw-Rʿ Gb.tjw nsw nṯr.w Ḥr fȝỉ-ʿ ḳȝ [šw.tj …]* [2] *mnḫ hȝ r ḫr.t-nṯr n rpʿ [ḥȝtỉ-ʿ …]* [3] *ḫm-nṯr n ȝst n tȝ [ỉn]sw[.tj …]*

Offrande que donne le roi à Min-Rê le coptite, le roi des dieux, Horus au bras dressé, aux [deux] hautes [plumes] [e] *[…] efficace, descendre vers la nécropole, pour le comte-[gouverneur …] le prophète d'Isis du [reliquaire* [f] *…]*

d. *Ḫntj ḥwt-nwb* est la désignation usuelle d'Osiris coptite, le « Château de l'or » étant le nom de son sanctuaire local : le lieu où se déroulent les rites de renaissance d'Osiris (sépulture, fabrication de l'effigie, consécration des statues, rite d'ouverture de la bouche, etc.) [15].

e. Épithètes traditionnelles de Min coptite qui assurent la restitution *šw.tj* dans la lacune [16].

f. *Ỉnsw.tj* désigne le reliquaire dans lequel se trouvait protégée la tête d'Osiris conservée à Abydos [17]. Isis du reliquaire d'Abydos (*tȝ ỉnsw.tj*) est connue comme divinité résidente de Coptos [18], peut-être était elle figurée sous la forme d'une ciste [19].

9 I. Guermeur, « Glanures (§ 1-2) », *BIFAO* 103, 2003, p. 285, 289.

10 Ph. Derchain, *op. cit.*, p. 45, 48, 76, n. 14, 85, n. 101 et p. 108, 110.

11 I. Guermeur, *op. cit.*, p. 290-291.

12 Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 131, § 124[e] ; 336-337, § 290.

13 Ph. Derchain, *Le papyrus Salt 825 (BM 10051). Rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, *MARB* 58, Bruxelles, 1965, p. 43-44 ; Fr.-R. Herbin, « Les premières pages du papyrus Salt 825 », *BIFAO* 88, 1988, p. 108. À propos du *Ḥwt-dfȝ.w* d'Abydos : M. Smith, *The Liturgy of Opening the Mouth for Breathing*, Oxford, 1993, p. 80 *sq.*, l. 9 ; J. Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtunis* I, *CNIP* 17, Copenhague, 1998, p. 217, n. u, 252, n. k ; M. Smith, *Papyrus Harkness* (MMA 31.9.7), Oxford, 2005, p. 222, n. (e) ; noter aussi le nom du district abydénien *wʿr.t nb.t dfȝ.w* : P. Vernus, « La stèle C3 du Louvre », *RdE* 25, 1973, p. 225 (Réf. L. Coulon).

14 L. Coulon, « Un aspect du culte osirien à Thèbes à l'époque saïte. La chapelle d'Osiris Ounnefer 'maître des aliments' », *Égypte. Afrique & Orient* 28, février 2003, p. 47-60 ; *id.*, « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004 », *BIFAO* 104, 2004, p. 135-159.

15 Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 98, n. b ; Chr. Leitz (éd.), *LGG* V, 833-834 ; un texte de Dendara précise bien les fonctions du « Château de l'or » : S. Cauville, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendara », *BIFAO* 90, 1990, p. 104.

16 Chr. Leitz (éd.), *LGG* III, 187-188, 292 ; VII, 169-170 ; Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 290, n. k) ; au sujet de Min à Coptos : *ibid*, p. 333-335.

17 É. Chassinat, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak* II, Le Caire, 1968, p. 593-594 ; voir les représentations de l'objet chez L. Coulon, *Égypte. Afrique & Orient* 28, février 2003, fig. 9 à 11.

18 É. Chassinat, *op. cit.*, p. 593-594 ; Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 336-337, § 290 ; Chr. Leitz (éd.), *LGG* I, 400.

19 É. Chassinat, *op. cit.*, p. 594.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les différents éléments de ce monument mentionnent dans les formules *ḥtp dỉ nsw* trois divinités distinctes : Geb du *Nṯrj-šmʿ* (*rpʿ nṯr.w*), Osiris *Gb.tjw* et Min-Rê *Gb.tjw* ; on en déduira une provenance coptite assurée sans, *a priori*, pouvoir préciser davantage tant le sanctuaire dans lequel cette statue était déposée que l'identité de la divinité figurant dans le naos que porte Senou. Pourtant, on remarquera que seuls les noms de deux de ces trois dieux figurent sur la façade : Osiris coptite, qui préside au Château de l'or est mentionné sur le montant droit et Geb, le prince des dieux, sur le soubassement du naos. Ces constatations appellent plusieurs remarques, puisqu'il est établi que le sens de lecture privilégié sur ce type de monument est, selon l'orientation dominante, de partir de la droite [20]. En effet, on relève que dans les cas où des divinités distinctes sont mentionnées dans les formules d'offrandes – sur les diverses parties du naos –, c'est celle qui se trouve évoquée sur le montant droit qui figure généralement dans la chapelle portative [21]. Dès lors, en suivant ces principes, on pourra admettre que c'est Osiris coptite qui devait y être représenté [22]. En revanche, la présentation d'une figure d'Osiris sur ce type de monuments n'implique pas nécessairement que celui-ci eût été déposé dans un sanctuaire osirien. En effet, il n'est pas rare de trouver des osirophores portant des proscynèmes à Amon-Rê et non pas, comme on pourrait si attendre, à une forme locale d'Osiris [23] ; aussi, une représentation d'Osiris n'est pas un argument dirimant pour déterminer plus précisément le lieu où le monument était déposé. Il n'est plus à démontrer que Senou entretenait des liens privilégiés avec Arsinoé (I ou II) et le *Nṯrj-šmʿ* [24] ; on sait aussi qu'au *Nṯrj-šmʿ* Geb (*rpʿ nṯr.w*) était le dieu majeur [25], que la famille osirienne y était adorée [26] et, enfin, que Min le coptite pouvait y être un hôte de passage [27]. Or, sur les vestiges de ce qui fut une statue naophore de Senou, Min, Osiris et Geb sont interpellés ; on pourra dès lors suggérer que c'est dans ce sanctuaire méridional qu'il avait consacré le quatrième monument qui lui est attribué [28].

20 H.-G. Fischer, *The Orientation of Hieroglyphs*, *Egyptian Studies* II, New York, 1977, p. 27-28.

21 Ainsi sur les statues Caire CG 582 ; 682 ; 1212 ; Oxford, Ashmolean Museum 1131 (R. el-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et à ses divinités*, *BdE* 69, Le Caire, 1975, nº 11) ; Vatican, Museo Egizio Gregoriano (B. V. Bothmer *et al.*, *op. cit.*, nº 56). On notera une exception sur la statue Rodin co 289 (R. el-Sayed, *op. cit.*, nº 12).

22 De plus, rien n'exclut qu'Osiris ait pu figurer dans l'autre formule d'offrande qui se trouvait nécessairement en haut du montant de gauche.

23 *E. g.* : CG 48621 (J. A. Josephson et M. M. El-Damaty, *CGC 48601-48649 Statues of the XXVth an XXVIth Dynasties*, Le Caire, 1999, pl. 21) ; CG 48623 (*ibid.*, pl. 23) ; CG 48633 (*ibid.*, pl. 33) ; CG 48647 (*ibid.*, pl. 47) ; CG 48649 (*ibid.*, pl. 49) ; JE 36990 (M. Azim et G. Reveillac, *op. cit.*, vol. 1, p. 316, vol. 2, pl. 253) ; JE 38006 (*ibid.*, vol. 1, p. 327, vol. 2, pl. 281) ; WAG nº 174 (B. V. Bothmer *et al.*, *op. cit.*, nº 44), etc. Sur la statue Rodin co 983 (I. Guermeur, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, *BEHE Sciences religieuses* 123, 2005, p. 183-184, pl. VIII-IX), le personnage tient devant lui une figurine momiforme qui pourrait être Osiris. Sur la jupe de la statue de Pabès (CG 922), on trouve une figuration d'Osiris, tandis que le proscynème n'évoque qu'Amon (I. Guermeur, *op. cit.*, p. 199-200, pl. XII-XIII). La figuration d'Osiris dans ce cadre relève plus des inquiétudes relatives au devenir *post mortem* que d'une dévotion particulière pour ce dieu.

24 Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 312-315.

25 *Ibid.*, p. 338-351.

26 *Ibid.*, p. 336-337.

27 *Ibid.*, p. 355-363.

28 La statue du British Museum (EA 1668) était déposée à Qous, le monument du Caire (CG 70031 + RT31/3/64/1) à Coptos, dans le sanctuaire de Min, le gnomon du Petrie Museum (UC 16376) dans le temple d'Horus, fils d'Isis et d'Osiris (la précision « fils d'Osiris » est liée aux développements théologiques locaux où Isis, épouse de Min, peut aussi être la mère d'Horus et ce dernier être le fils de Min : Cl. Traunecker, *op. cit.*, p. 334-335).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 4. DEUX NOUVEAUX DOCUMENTS PROVENANT DE RO-NEFER (TELL TEBILLEH/TELL BALALA)

L'antique localité de *Rꜣ-nfr*[29], la Φερνοῦφις des Grecs[30], située au Tell Tébilleh (ou Tell Balala), dans la province de Daqahlieh (fig. 3)[31], est connue par un nombre relativement important de mentions, remontant toutes aux époques récentes (de la Troisième Période intermédiaire à l'époque gréco-romaine)[32]. Le premier monument présenté, quoique n'ayant pu être retrouvé, est réputé être conservé dans un magasin de Zagazig où il porte le numéro d'inventaire 121[33]; il s'agit de la statue de *Ḥtp.t*, aussi appelée *Ḥrj.t*, consacrée par son fils *Ḥr-pꜣ-n-Ꜣst*, notable de *Rꜣ-nfr* également connu par un monument conservé au Louvre (E 7689)[34]. Le second document est une statue provenant comme la précédente, d'après les critères internes, de Tell Tebilleh et appartenant vraisemblablement à la même famille sacerdotale, sans que cela puisse être démontré de manière indubitable; elle est actuellement conservée au musée du Caire où elle porte le nº JE 65843.

29 Une confusion est parfois opérée avec *Rʿ-nfr*, ou plus précisément le *w n Rʿ-nfr*, « territoire de Rê-nefer », sans doute situé dans la région tanite: Chr. Zivie-Coche, *Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque*, *Tanis travaux récents* 3, Paris, 2004, p. 301.

30 Il convient, pour des raisons phonétiques, d'abandonner l'identification souvent admise *Rꜣ-nfr* = Ὄνουφις: J. Yoyotte, « Études géographiques II. Les localités méridionales de la région memphite et le 'péhou' d'Héracléopolis », *RdE* 14, 1962, p. 85, n. 9; A.-P. Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis*, *BdE* 66, Le Caire, 1975, p. 12, n. 2 et J. Quaegebeur, « Documents grecs et géographie historique. Le mendésien », dans *L'égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherche* I, Paris, 1982, p. 271. À propos de Φερνοῦφις: H. Kees, *in RealEnc* XXIX, col. 781, *s. v.* « Mendes »; J. Yoyotte, « La ville de 'Taremou' (Tell el-Muqdâm) », *BIFAO* 52, 1953, p. 180, n. 3.

31 Au moment où les savants de la Commission d'Égypte firent le relevé du Delta en vue d'en réaliser un atlas, le site, qu'ils identifiaient alors à la Mendès des auteurs grecs, occupait une superficie très importante: *Description de l'Égypte*, *Atlas*, feuillet 35; Jomard indique qu'il formait un quadrilatère long de 2000 m: *Description de l'Égypte*, *Texte*, vol. XI, p. 377. On notera qu'il est répertorié sous le nº 050205 par le *CSA* dans le quatrième fascicule consacré au Delta par l'*Archaeological GIS Project* publié par CultNat en 2002 (*The Rest of Lower Egypt Governorates*). Toutefois, si celui-ci était répertorié au cadastre avec une superficie de 225 feddans (G. Daressy, « Recherches géographiques V. Le nome Onouphite », *ASAE* 30, 1930, p. 88), soit 94,5 ha, il ne s'étend plus aujourd'hui que sur 16 ha (un carré de 400 m de côté). Depuis 1999, une mission archéologique de l'université de Toronto, placée sous la direction de G. Mumford, fouille le site; ces travaux ont révélé une occupation qui remontait au moins à l'Ancien Empire ainsi que des nécropoles et une importante zone cultuelle: L. Pavlish, G. D. Mumford, et A. C. D'Andrea, « Geotechnical Survey at Tell Tabilla, Northeastern Nile Delta, Egypt », dans Z. Hawass, L. Pinch Brock (éd). *Egyptology at the Dawn of the Twenty-First Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists.* Cairo, 2000, vol. I, Le Caire, 2003, p. 361-368; G. D. Mumford, « A Preliminary Reconstruction of the Temple and Settlement at Tell Tebilla (East Delta) », in G. N. Knoppers, A. Hirsch (éd.), *Egypt, Israel, and the Ancient Mediterranean World. Studies in Honor of Donald B. Redford, PdÄ* 20, Leyde, 2004, p. 267-286.

32 Voir notamment, PM IV, 39; Gauthier, *DG* III, 121; G. Daressy, *op. cit.*, p. 80-90; G. Lefebvre, « Textes égyptiens du Louvre », *RdE* 1, 1933, p. 87-94; J. Yoyotte, *BIFAO* 52, 1953, p. 180, n. 3; P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne* I, Paris, 1957, p. 140-141; J.-Cl. Goyon, « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre E. 3079 (colonnes 110 à 112) », *BIFAO* 65, 1967, p. 137; A.-P. Zivie, *op. cit.*, p. 165; P. Vernus, *Athribis. Textes et documents*, *BdE* 74, Le Caire 1978, p. 229, 295; M. Smith, « Lexicographical Notes on Demotic Texts », *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens*, *Festschrift W. Westendorf*, Gottingen, 1984, vol. I, p. 390; J. Málek, dans *LÄ* VI, col. 354, *s. v.* « Tell Tibilla »; Chr. Leitz (éd), *LGG* III, 680, *s. v.* « *Nb-Rꜣ-nfr* »; III, 680-681, *s. v.* « *Nb-Rꜣ-nfr-m-ḥwt-ḥsꜣ* »; IV, 86-87, *s. v.* « *Nbt-Rꜣ-nfr* »; Chr. Zivie-Coche, *loc. cit.*

33 Selon les indications portées dans le *Corpus of Late Egyptian Sculpture*, réuni par B. V. Bothmer, que nous avions pu dépouiller grâce à l'aimable coopération de Richard Fazzini, Chair & Curator of Egyptian, Classical and Ancient Middle Eastern Art du Brooklyn Museum où cette archive est conservée.

34 L'objet avait déjà été aperçu dans le commerce cairote des antiquités par H. Brugsch qui en publia des éléments dans son *Dictionnaire géographique*, Leipzig, 1879, p. 1012-1020; acquis par le musée du Louvre en 1883, elle a été publiée par G. Lefebvre, *op. cit.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

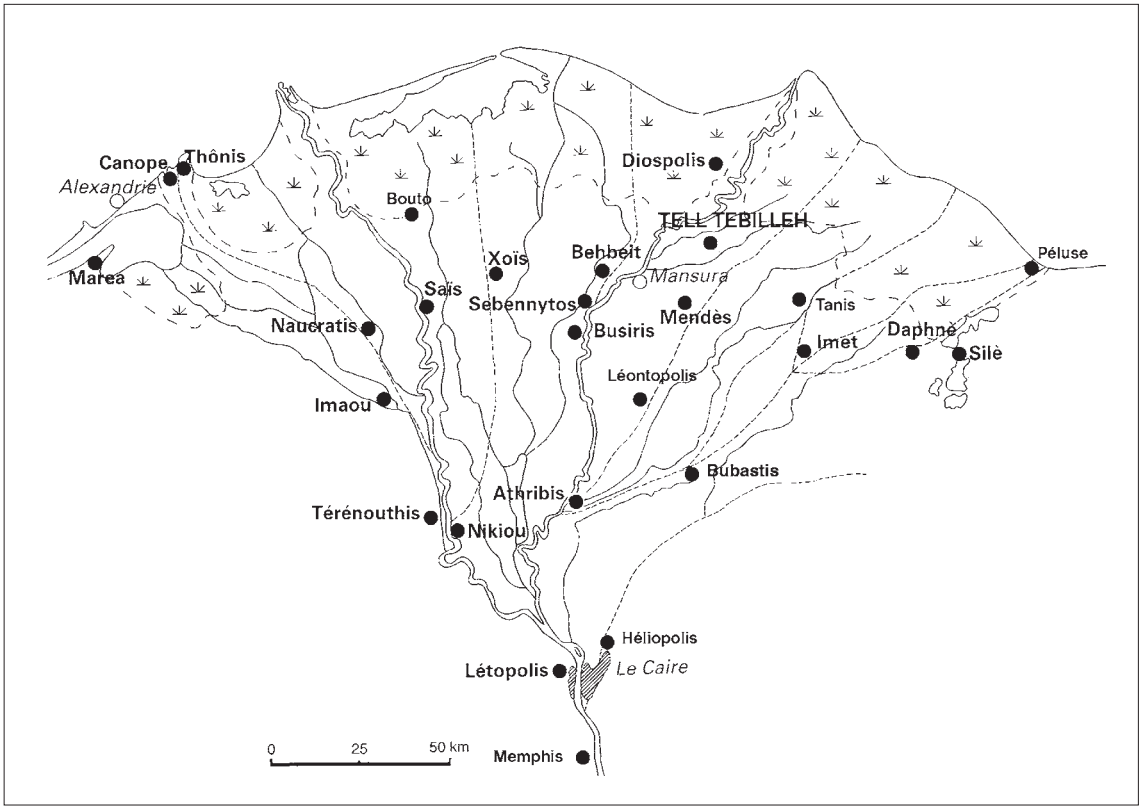


FIG. 3. Le Delta du Nil, d'après le catalogue *Tanis. L'or des Pharaons*, Paris, 1987, p. 50.

A. La statue Zagazig 121 [FIG. 4-6]

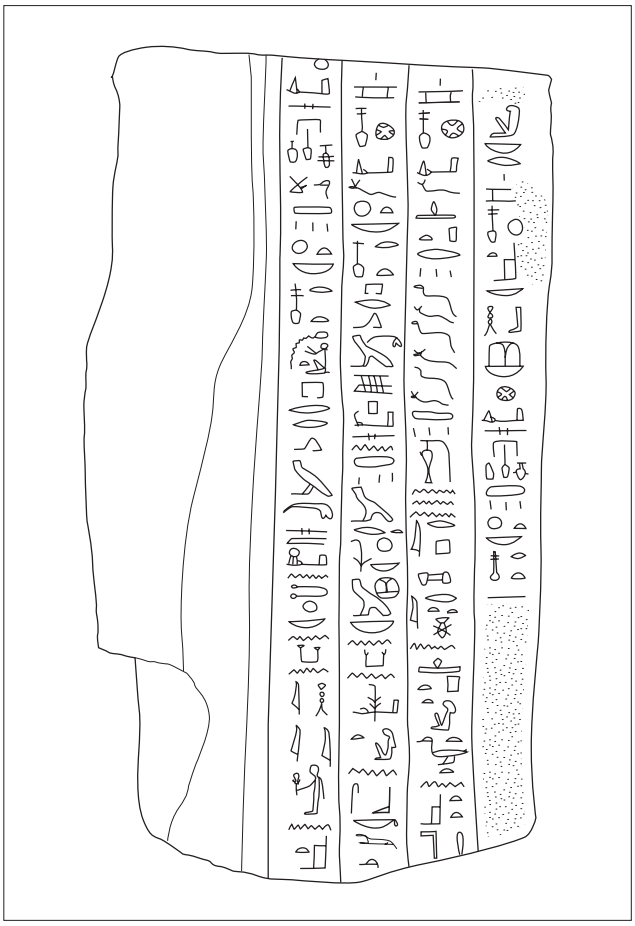
1. *Description*

La statuette, en basalte noir[35], est acéphale et figure la propriétaire du monument, Hétépet, aussi appelée Heryt, dans l'attitude de la marche, la jambe gauche en avant. Celle-ci est engoncée dans la robe féminine droite classique, les deux mains à plat contre les cuisses[36]. Elle mesure 30,8 cm de hauteur pour une largeur moyenne de 12 cm et un diamètre de 16,5 cm. Sérieusement endommagé, le monument est brisé à hauteur de la poitrine et n'est conservé que jusqu'aux chevilles, où à droite, on distingue encore l'ourlet du vêtement bien marqué ; il manque pratiquement toute la jambe gauche.

35 Selon les indications portées par B.V. Bothmer dans son *Corpus of Late Egyptian Sculpture*.

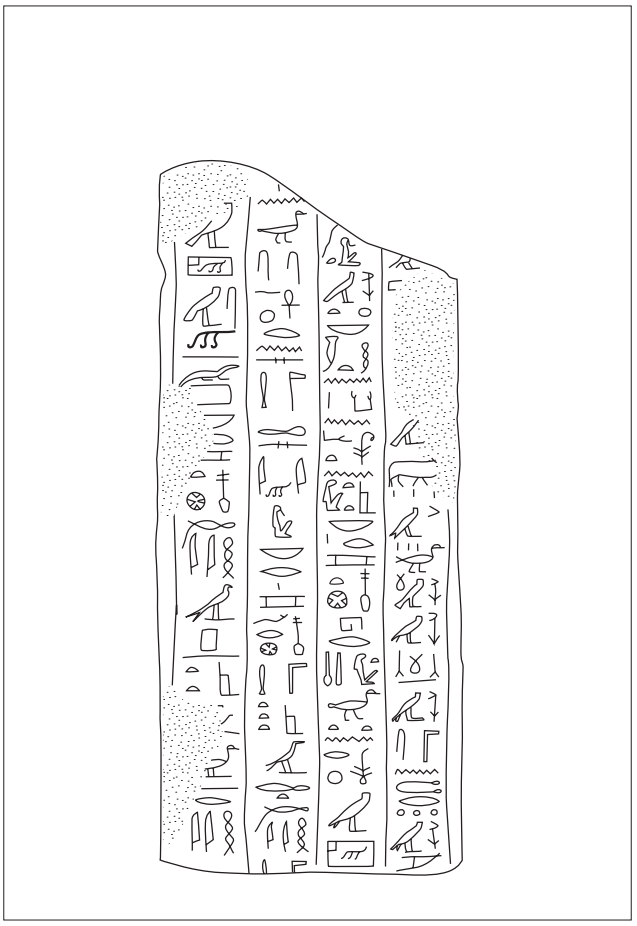
36 Comparer avec les statues de femmes regroupées par S. ALBERSMEIER, *Untersuchungen zu den Frauenstatuen des ptolemäischen Ägypten*, *ÆgTrev* 10, Mayence, 2002 : n° 2 (Alexandrie, Musée gréco-romain n° 1332) ; n° 41 (Bruxelles, MRAH E 3073) ; n° 43 (Bucarest, Museul Simu) ; n° 70 (Caire, Musée égyptien JE 37451) ; n° 112 (Paris, Louvre E 4893) ; n° 120 (Paris, Louvre N. 2456) ; n° 141 (Vienne, KHM ÄS 5809).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



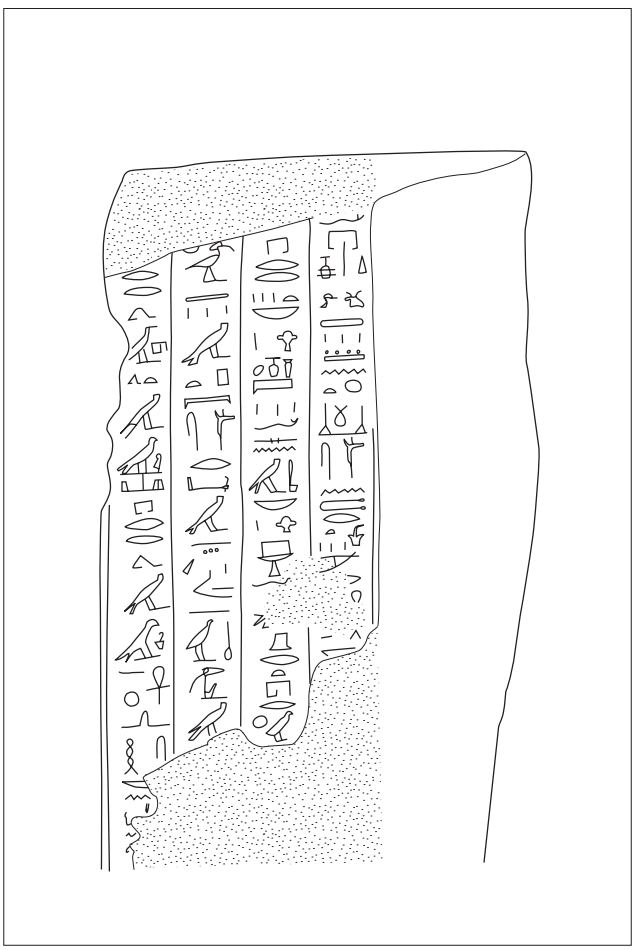
© Ifao, Yousreyya Hamed Hanafi

4



© Ifao, Yousreyya Hamed Hanafi

5



© Ifao, Yousreyya Hamed Hanafi

6

FIG. 4-6. Dessins, d'après photographie CLES, de la statue Zagazig 121.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. *Les textes*

Les textes se répartissent en trois groupes de quatre colonnes, situés sur l'appui dorsal et de part et d'autre de celui-ci.

- Texte A

Situé à gauche de l'appui dorsal, il est composé de quatre colonnes, partiellement conservées, écrites de gauche à droite (↰↳).

1. 

[ḥtp dỉ nswt n ỉꜣst (?) nb.t Rꜣ-nfrᵎ dỉ=s prt-ḫrw (m) t ḥnḳ.t kꜣ(.w) ỉꜥpd(.w) ḫt nb(.t) nfr.t wʿb.t prr m-bꜣḥ=s m ḫr.t-ḥrw nt rʿ nb n kꜣ n ỉḥj.t n ỉꜣst [...]

[Offrande que donne le roi à Isis (?)[a]*, la maîtresse de Ro-nefer] afin qu'elle accorde une offrande invocatoire consistant en pain, bière, bœufs, volailles, toutes choses bonnes et pures qui paraissent devant elle quotidiennement pour le* ka *de la musicienne d'Isis […]*

2. 

[ḥtp dỉ nswt n Sbk (ou Wsỉr) nb Rꜣᵎ-nfr dỉ=f ḫt nb(.t) nfr.t pr m-bꜣḥ(=f) šsp sn.w m tr nb m ḥb nb n kꜣ n šmʿj.t n Sbk ˹sꜣ.t...]

« [Offrande que donne le roi à Sobek (ou Osiris)[b]*, seigneur de Ro]-nefer, afin qu'il accorde toutes bonnes choses qui paraissent devant lui, (qu'il accorde) de recevoir les pains d'offrande à tout moment*[c]*, à l'occasion de chaque fête, pour le* ka *de la chanteuse de Sobek, la [fille du…]*

3. 

[ḥtp dỉ nswt n Wsỉr (ou Sbk) nb Rꜣᵎ-nfr dỉ=f ḥtp.w ḏfꜣ.w ḳbḥ(.w) ỉrp ỉrṯ.t n Ḥtp.t sꜣ.t n ˹ḥm-nṯrᵎ ỉꜣst [...]

[Offrande que donne le roi à Osiris (ou Sobek), seigneur de Ro]-nefer, afin qu'il accorde des offrandes, des nourritures, des libations, du vin et du lait à Hétépet[d]*, la fille du ˹prophèteᵎ d'Isis*[e]*, […]*

4. 

[ḥtp dỉ nswt n ... ỉꜣstᵎ nb(.t) Rꜣ-nfr ỉꜣst nb(.t) Ḥbjt dỉ=s prt-ḫrw ḫt nb(.t) nfr.t n [...]

[Offrande que donne le roi à …] Isis, maîtresse de Ro-nefer, Isis, maîtresse de Behbeit el-Hagara[f]*, afin qu'elle accorde une offrande invocatoire, toutes bonnes choses au […]*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Étant donné la présence des pronoms suffixes *=s* qui évoquent la divinité interpellée dans cette formule, je propose de restituer le nom d'Isis dans la lacune. Isis de *Rꜣ-nfr* est bien connue [37] ; c'est d'ailleurs auprès d'elle que la propriétaire du monument occupait sa charge de « musicienne » (*ỉḫj.t*). C'est aussi, selon toute vraisemblance, la déesse qui est mentionnée en haut de la colonne 4.

b. Si Osiris et Sobek sont les deux divinités majeures de *Rꜣ-nfr* [38], on ne peut déterminer laquelle est mentionnée ici et on relèvera simplement qu'il y a sans doute un jeu d'alternance avec la colonne 3 : Sobek est vraisemblablement mentionné sur l'une et Osiris sur l'autre.

c. *m tr nb* « à tout moment », avec métathèse de *r/t* dans l'écriture de *tr*. On retrouve très régulièrement cette expression dans ce type de textes : *e.g.* Caire RT 7/6/24/3, texte B [39] ; Caire JE 36983, texte B [40].

d. *Ḥtp.t* (*PN* I, 260[13] ; II, 380) est avec *Ḥrj.t* (*PN* I, 230[5, 21] et 231[1]) [41], un des deux noms de la propriétaire du monument. Ceux-ci figurant également sur le monument du Louvre, G. Lefebvre [42] n'avait pas manqué d'établir qu'il s'agissait de deux noms désignant la même personne : une double identité par alternance [43].

e. *ḫm-nṯr ỉ3st* « prophète d'Isis », vraisemblablement de *Rꜣ-nfr*, quoique l'on ne puisse pas exclure *a priori* un rapport avec Isis de Behbeit el-Hagara, mentionnée sur la colonne 4.

f. Isis de Behbeit el-Hagara, l'*Iseum* situé à 8 km au sud de l'actuelle Mansoura, est connue depuis le Nouvel Empire [44], même si les ruines du temple, telles qu'on peut les voir aujourd'hui, ne sont pas antérieures à la XXX[e] dynastie [45].

- Texte B

Situé sur l'appui dorsal, il est composé de quatre colonnes, partiellement conservées, écrites de droite à gauche (↓←).

1. 

[...] m [...] ḫꜣ m kꜣ.w ḫꜣ m ỉpd.w ḫꜣ m šs ḫꜣ m mnḫt ḫꜣ m snṯr ḫꜣ m mr[ḥt ...]

[…] un millier de bœufs, un millier de volailles, un millier (de pièces) d'albâtre, un millier (de pièces) de tissus, un millier (de boules) d'encens, un millier (de vases) d'hui[le …]

37 Chr. Leitz (éd.), *LGG* IV, 86-87, *s. v.* « *Nbt-Rꜣ-nfr* » ; Chr. Zivie-Coche, *loc. cit.*

38 Chr. Leitz (éd.), *LGG* III, 680, *s.* v. « *Nb-Rꜣ-nfr* ».

39 K. Jansen-Winkeln, *Biographische und religiöse Inschriften der Spätzeit aus dem Ägyptischen Museum Kairo*, *ÄAT* 45, Wiesbaden, 2001, doc. nº 9, vol. II, p. 349.

40 *Ibid.*, nº 27, vol. II, p. 403.

41 Ce nom propre peut s'écrire indifféremment avec ou sans le signe qui ne doit pas être lu étant un simple déterminatif : W. Clarysse, « Notes de prosopographie thébaine », *CdE* 53, 1978, p. 239, n. 2.

42 *Op. cit.*, p. 89-90.

43 P. Vernus, *Le surnom au Moyen Empire*, *StudPohl* 13, Rome, 1986, p. 99-103.

44 Chr. Leitz (éd.), *LGG* IV, 105, *s. v.* « *Nbt-Ḥbyt* ».

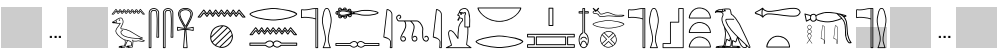
45 Chr. Favard-Meeks, *Le temple de Behbeit el-Hagara : essai de reconstitution et d'interprétation*, *BSAK* 6, Hambourg, 1991 ; *ead.*, « Les toponymes Nétjer et leurs liens avec Behbeit el-Hagara et Coptos », *Topoi Suppl.* 3, 2002, p. 29-30.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. 

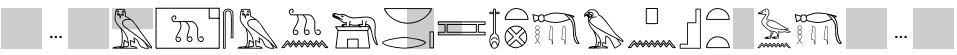
[...] ḫɜ m ḫt nb(t) nḏm.t bnr.t n kɜ n šmʿj.t n Ꜣst nb(t) Rɜ-nfr Hrjt mɜʿ.t-ḫrw sɜ.t n rḫ-nswt m ḥwt-ḫs [...]

« […][g] *un millier de toutes choses douces et suaves pour le* ka *de la chanteuse d'Isis, maîtresse de Ro-nefer, Heryt*[h]*, justifiée, la fille du prêtre-*rekh-nesout[i] *dans Hout-Khesa*[j] *[…] »*

3. 

[...] n sɜ=s sʿnḫ rn=s ḥm-nṯr Ḫsj nb Rɜ-nfr ḥm-nṯr Ꜣst tɜ ʿɜ.t mḥj ḥm-nṯr [...]

[…] par son fils, qui fait revivre son nom, le prophète de Khesa, le seigneur de Ro-nefer, le prophète d'Isis, la grande[k]*, le prêtre-*méhy[l]*, le prophète de […]*

4. 

[...] m ḥwt-ḫsɜ sm n Sbk nb Rɜ-nfr mḥj Ḥr-p(ɜ)-n-Ꜣst sɜ n mḥj [...]

*[…] dans Hout-Khesa, le prêtre-*sem *de Sobek*[m]*, le seigneur de Ro-nefer, le prêtre-*méhy*, Horpaenaset*[n]*, le fils du prêtre-*méhy *[…]*

g. On distingue immédiatement après la lacune une divinité assise et un signe indéterminé, ressemblant fortement à un . Nous n'avons pas de proposition à formuler pour déterminer le nom de la divinité mise en cause, un examen attentif du monument permettrait sans doute de résoudre ce problème.

h. Second nom d'Hétépet : *cf. supra,* n. e.

i. Le titre *rḫ-nswt*[46] ne recouvre pas systématiquement la fonction aulique bien connue, mais peut à l'occasion être une charge religieuse, notamment en rapport avec Osiris[47]. Aussi, sa disposition entre deux titres sacerdotaux (*ḥm Sbk* et *sm*) sur la statue Caire JE 65843 conduit à privilégier cette interprétation ; par ailleurs, on relèvera que tant sur cette statue que sur celle du Louvre (E 7689), cet emploi est mis en rapport avec *Ḥwt-ḫsɜ* « le Château de Khesa », c'est-à-dire le temple osirien de la localité. Cette séquence est également attestée sur un vase à libation, découvert à Coppa Nevigata en Italie (Taranto, Museo Nazionale Inv. 7.511), en référence à un certain *Ỉwnj* (? lecture douteuse)[48] :

46 J'emploie cette lecture par commodité, sans vouloir ranimer le débat sur ce titre, parfois lu *rḫ-nswt*, *ỉrj-ḫw-nswt* ou *ỉḫj-ỉrt*. Pour une mise au point, on verra M. Baud, *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien*, *BdE* 126, Le Caire, 1999, p. 107-118.

47 *Wb.* II, 446[11] ; H. De Meulenaere, « Le clergé abydénien d'Osiris à la Basse Époque », *Mélanges J. Vergote*, *OLP* 6/7, 1975-1976, p. 138 ; L. Coulon, « Les *uræi* gardiens du fétiche abydénien », dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI*[e] *dynastie : continuités et ruptures. Actes des journées d'études tenues à l'université de Lille 26-27 novembre 2004*, à paraître.

48 Je remercie le P[r] D[r] G. Vittmann qui m'a signalé ce document : G. Hölbl, *Beziehungen der ägyptischen Kultur zu Altitalien*, *EPRO* 62, Leyde, 1979, vol. II, p. 209 *sq.*, pl. 152-154 ; le passage est mentionné par G. Vittmann, « Zur den "schönen Namen„ in der Spätzeit », *GM* 23, 1977, p. 73 ; par ailleurs, il est répertorié par H. De Meulenaere, *Le surnom égyptien à la Basse Époque*, Istanbul, 1966, p. 7, n° 15 ; *id.*, « Le surnom égyptien à la

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



rpʿ ḥɜtj-ʿ ḫtmw bỉtj smr wʿ.tj ỉmj-rɜ ỉswj ḥrj mšʿ n Ḥɜ.w-nb.w Bɜk-n-rn⸗f rn⸗f nfr ʿnḫ-(nfr-ỉb-Rʿ) sɜ n fktj wp-nṯr.wj rḫ-nswt m Ḫwt-ḫsɜ ḥm-nṯr n Nt ḥrj-ỉb Bʿḥ Ỉwny « le comte-gouverneur, le chancelier du roi de Basse Égypte, l'ami unique, le directeur des deux chapelles, le chef des contingents des Grecs, Bakenrenef, au beau nom de Ânkhneferibrê, le fils du prêtre tondu, le prêtre-oup-netcherouy, le prêtre-rekh-nesout dans le Château de Khesa, le prophète de Neith qui réside à Hermopolis Baqlieh, Iouny (?) ».

On retrouve aussi ce titre, à la suite de celui de « prophète de Khesa (*i. e.* Osiris) », sur une statue vendue chez Christie's à New York en 2001, au sein d'une titulature religieuse[49], ainsi que sur la statue du général *Wsỉr-nḫt* (Caire JE 40041), également originaire de *Rɜ-nfr*[50].

j. *Ḫwt-ḫsɜ*, le « Château de Khesa », désigne le sanctuaire osirien de Tell Tebilleh[51], *Ḫsɜ* étant le surnom d'une forme locale du seigneur de l'au-delà[52]. Le sens du substantif *ḫsɜ* n'est pas très bien établi, même si on peut admettre, vu les déterminatifs employés, qu'il a un rapport avec la chevelure. Le terme est étudié par D. Meeks, qui montre qu'il désignerait plus précisément le scalpe, c'est-à-dire le cuir chevelu avec une partie des cheveux, par opposition à la perruque ou à la mèche de cheveux[53]. Cette explication permet d'écarter la traduction, pour le moins curieuse, « Der Ungesalbte », généralement admise pour cette forme d'Osiris[54] ; épithète que l'on fait dériver d'un terme *ḫsɜ*, « non oint[55] ». On rapprochera cette dénomination capillaire d'Osiris d'autres où sont évoquées les perruques et coiffures de différentes divinités[56], notamment celle de Chou, pour qui un « Domaine de la perruque (*Pr-ỉɜr.t*) » est également bien attesté[57].

k. À propos de cette forme d'Isis, finalement assez peu courante, compilation des données chez Chr. Leitz (éd.), *LGG* I, 69, *s. v.* « *Ɔst-ʿɔ.t* » auxquelles on ajoutera les références suivantes : *Edfou* VI, 47[8] ; O. Koefoed-Petersen, *Catalogue des statues et statuettes égyptiennes*,

Basse Époque (*Addenda et Corrigenda*) », *OLP* 12, 1981, p. 127 et P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires égyptiens à la Basse Époque. Carrières militaires et carrières sacerdotales en Égypte du XIe au IIe siècle av. J.-C.*, Antony, 1985, doc. 186, p. 129.

49 *Christie's Antiquities. New York 5 th December 2001*, p. 90-91. Le personnage, appelé *Sɜ-Ɔst*, comme le propriétaire de la statue Caire JE 65843 étudiée *infra*, porte les titres de *ḥm-nṯr Ḥsɜ rḫ-nswt s(t)m fktj sɜb ʿɔ* « prophète de Khesa, prêtre-*rekh-nesout*, prêtre-*s(t)m*, prêtre tondu, grand dignitaire ».

50 PM IV, 39 ; J. Yoyotte, « La ville de 'Taremou' (Tell el-Muqdâm) », *BIFAO* 52, 1953, p. 180 ; P.-M. Chevereau, *op. cit.*, p. 111, n° 146.

51 Gauthier, *DG* IV, 121-122 ; Montet, *Géographie* I, p. 141 ; G. Lefebvre, *op. cit.*, p. 93 ; J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 1967, p. 137, n. 238.

52 G. Lefebvre, *op. cit.*, p. 92 ; M. Smith, *The Liturgy of the Opening the Mouth for Breathing*, Oxford, 1993, p. 58, n. c. ; Chr. Leitz (éd.), *LGG* VI, p. 54-55 (avec références).

53 D. Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, *MIFAO* 125, Le Caire, 2006, n. 579, p. 159-160. Je remercie Dimitri Meeks qui m'a signalé son étude sur ce terme et m'a permis de consulter les épreuves de son ouvrage qui était alors sous presse.

54 Chr. Leitz (éd.), *loc. cit.*

55 *Wb.* III, 400[1] ; mais peut-être aussi « hirsute, négligé, pas soigné » : J. Osing, dans *Denkmäler der Oase Dachla aus dem Nachlass von Akhmed Fakhry*, *ArchVer* 28, 1982, p. 28, n. g.

56 Pour la barbe, les poils et la perruque d'Osiris : J. F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, *OMRO* 51, Leyde, 1971, p. 118-120, n. 253.

57 *Cf.* D. Meeks, *loc. cit.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Glyptothèque Ny Carlsberg, *Copenhague*, *Publications de la Glyptothèque Ny Carlsberg* 4, Copenhague, 1950, nº NCG 86, pl. 120, col. 3 et M. Depauw, *The Archives of Teos and Thabis from Early Ptolemaic Thebes (P.Brux.Dem. Inv. E 8252-8256)*, *MRE* 8, Bruxelles, 2000, p. 97 (réf. H. De Meulenaere).

l. Le titre *mḥj* désigne un prêtre spécifique[58] et, comme l'a relevé G. Lefebvre, il a toutes les chances d'être en rapport avec le verbe *mḥỉ* « flotter, immerger, dériver, etc.[59] ». Toutefois, *mḥỉ* qualifie tant le crocodile, « Celui qui s'immerge[60] », qu'Osiris, « Celui qui dérive[61] » ; aussi, il n'est pas établi, comme le pensait G. Lefebvre, qu'il décrive l'activité du prêtre de Sobek qui, pour assurer son service auprès du dieu, « devait être souvent obligé de monter en barque et circuler sur les canaux ». En effet, rien ne permet d'assurer qu'il s'agit d'un serviteur de Sobek, il pourrait aussi être en rapport avec Osiris : jamais dans ses diverses occurrences, il n'est fait mention du dieu crocodile[62]. Par ailleurs, les titres spécifiques ne font pas systématiquement allusion à une tâche particulière accomplie par le détenteur du sacerdoce : parfois, ils évoquent simplement la divinité dont ils assurent le service par le rappel d'une de ses épithètes.

m. Ce titre  *smj*, « le soigneur », doit être dissocié de la fonction précédente et ne saurait être confondu avec le titre presque homonyme et mieux connu de prêtre-*s(t)m*[63]. Il s'agit en réalité du titre spécifique d'un officiant de Sobek, attesté depuis le Moyen Empire[64] qui, outre *Rꜣ-nfr*, est connu à Crocodilopolis[65] et peut-être à Gebelein[66] ; son nom dérive du verbe *sm* « respecter, prendre soin de[67] ». À Phernouphis, le titre présente la particularité

58 *Wb.* II, 123[1] ; W. Spiegelberg, « Ein Denkstein auf den Tod einer heiligen Isiskuh », *ZÄS* 43, 1906, p. 133 ; G. Lefebvre, *op. cit.*, p. 93 ; Ph. Derchain, « La stèle magique de Hanovre », *RdE* 16, 1964, p. 22-23, n. k ; É. Chassinat, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoïak*, vol. II, Le Caire, 1968, p. 738.

59 *Wb.* II, 121-122[12] ; P. Vernus, « Le mythe d'un mythe : de la prétendue noyade d'Osiris. – De la dérive d'un corps à la dérive du sens », *SEAP* 9, 1991, p. 19-34.

60 pMagique Harris I, 1 : P. Vernus, *op ; cit.*, p. 26 et n. 93 ; *Wb.* II, 122[20] (N. de Garis Davies, *The Temple of Hibis* III, *The Decoration*, *PMMAEE*, New York, 1953, pl. 31 [registre médian]).

61 P. Vernus, *op. cit.* ; Chr. Leitz (éd.), *LGG* III, 374.

62 Sur le sarcophage de Vienne KHM ÄS 1 (E. von Bergmann, « Der Sarcophag des Nesschutafnut in der Sammlung ägyptischer Alterthümer des österr. Kaiserhauses », *RT* 6, 1885, p. 136), sur la stèle Caire CG 22180, lignes 2 et 5-6 = *Urk.* II, 159-162 = W. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 130, 132, 133 = G. Roeder, *Kulte, Orakel und Naturverehrung im Alten Ägypten*, Zürich, 1960, p. 349-355 (je remercie le Pr Dr G. Vittmann qui m'a signalé cette occurrence) et la stèle de Hanovre (Ph. Derchain, *op. cit.*), le titre *mḥj*, écrit , ne semble pas particulièrement mis en rapport avec Sobek. En revanche, en *Urk.* II, 159-162, le prêtre qui porte ce titre paraît servir la vache momifiée Hésat. Dans ce dernier cas, il est associé au porteur du titre spécifique d'Atfih (*Tp-ỉḥw*), *smn-ḫꜣt* (J. Vandier, *Le papyrus Jumilhac*, Paris, [1961], p. 64, n. 11, et p. 69 ; J. Osing, *Hieratische Papyrus aus Tebtunis* I, *The Carlsberg Papyri* 2, *CNIP* 17, Copenhague, 1998, p. 238).

63 B. Schmitz, dans *LÄ* V, col. 833-836, *s. v.* « Sem(priester) » ; D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, *BAR* 866, Oxford, 2000, p. 885.

64 J. Yoyotte, *AEPHE Sciences religieuses* 86, 1968-1969, p. 117 ; *id.*, *AEPHE Sciences religieuses* 99, 1990-1991, p. 137 ; P. Gaboda, « Fragment d'une statuette du prêtre-*sm* Héqaib. '(Foot)note' sur le culte du dieu-crocodile à la fin du Moyen Empire », *BMH* 77, 1992, p. 14-17 (ref. D. Meeks).

65 *Wb* IV, 121[9] ; H. O. Lange et H. Schäfer, *CGC Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs* I, Berlin, 1902, nº 20075 ; H. Beinlich, *Das Buch vom Fayum*, *ÄgAbh* 51, Wiesbaden, 1991, p.190 (523), 212 (755, 759).

66 J. Yoyotte, *AEPHE Sciences religieuses* 99, 1990-1991, p. 137.

67 *Wb* IV, 120[7-8] ; G. Posener, *L'enseignement loyaliste. Sagesse égyptienne du Moyen Empire*, *HEO* 5, Genève, 1976, p. 49-50 ; D. Meeks, *AnLex* 78.3507.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

graphique d'être déterminé par le signe 𓁷 (ou 𓁶 sur la statue JE 65843 : *infra*, n. a) que l'on s'explique mal[68], même si la graphie 𓅱𓄿𓁷 pour le verbe *smj* se rencontre dans les *Textes des sarcophages* (VII, 481p [sp. 1136])[69].

n. *Ḥr-p(ꜣ)-n-ꜣst* « Horus celui d'Isis », est un nom propre assez bien connu[70], particulièrement bien représenté dans la documentation de Tell Tebilleh : outre la statue du Louvre, issue de la même famille, on le retrouve aussi mentionné sur la statue du Caire JE 65843 (*cf. infra*).

- Texte C
  Composé de quatre colonnes, partiellement conservées, il est écrit de droite à gauche (↱).

1. [illegible] … [illegible]  [illegible] … [illegible]

[ḥtp-dỉ-nsw n … dỉ=f prt-ḫrw (m) t ḥnḳ.t kꜣ(.w) ꜣpd(.w) sn.w mnḫt snṯr mrḥt nb[…]

[Offrande que donne le roi à … afin qu']il accorde une offrande invocatoire consistant en pain, bière, bœufs, volailles, pains d'offrande, toutes (pièces de) tissus, toutes (boules) d'encens et tous (vases) d'huile […]

2. [illegible] … [illegible]  [illegible] … [illegible]

[ḥtp-dỉ-nsw n … dỉ=fls] prr.t nb ḥr wdḥw.w=f snm(w) nb ḥr ḫꜣj(t)=f m ḫr.t-ḫrw […]

[Offrande que donne le roi à … afin qu'il/elle accorde] tout ce qui sort de ses tables d'offrandes, toutes les nourritures de ses autels quotidiennement […]

3. [illegible] … [illegible]  [illegible] … [illegible]

[ḥtp-dỉ-nsw n … dỉ=fls] ꜣḫw m pt wsr m tꜣ mꜣʿ-ḫrw m [ḫr-nṯr …]

[Offrande que donne le roi à …, afin qu'il/elle accorde] d'être akhou *dans le ciel, puissant sur la terre, justifié dans [la nécropole° …]*

68 Les autres graphies, notamment les plus anciennes, portent généralement les signes 𓌳 ou 𓌴 comme déterminatifs. Sur le sarcophage de Vienne KHM ÄS 1 évoqué plus haut, on trouve, associé au titre *mḥj*, un titre de 𓂋𓄡𓏏, qu'on est tenté de traduire dans ce cas précis « inspecteur des prêtres *smj* », sans que l'on puisse exclure la lecture traditionnelle « inspecteur des prêtres *s(t)m* » telle que H. De Meulenaere, « Un titre memphite méconnu », *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, Le Caire, 1962, p. 288-289, l'a établie ; la même remarque peut être faite à propos du *s(t)m* évoqué sur la statue vendue chez Christie's New York en 2001 et mentionnée plus haut.

69 R. O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts* III, Warminster, 1978, p. 173, n. 7 ; D. van der Plas et J. F. Borghouts, *Coffin Text Word Index*, *PIRE* VI, Utrecht, 1998, p. 253 ; R. van der Molen, *A Hieroglyphic Dictionary of Egyptian Coffin Texts*, *PdÄ* 15, Leyde, 2000, p. 489. L'explication de G. Lefebvre, *op. cit.*, p. 93 : « Le déterminatif 𓁷 est dû, semble-t-il, soit au voisinage des mots si souvent répétés *ḫs* et *ḫsy*, que 'détermine' la touffe de cheveux, soit à une vague influence du mot quasi homophone 𓅱𓄿𓁷 », ne saurait être retenue du fait même de l'existence de cette graphie dans un autre contexte, dans les *Textes des sarcophages*.

70 Ranke, *PN* I, 247[8] ; E. Lüddeckens (éd.), *DemNb* I, 807 (> grec : Ἁρπαησις / copte : ϣρπαηcє).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. [illegible] … [illegible]  … [illegible]

[ḥtp-dỉ-nsw n … dỉ=fỉs] prr ḥɜ m ḫr-nṯr prr m bɜ ʿnḫ n sk n ⸢kɜ n …]

[Offrande que donne le roi à …, afin qu'il/elle accorde de] sortir et descendre hors de la nécropole et de sortir en tant que ba *vivant, sans être détruit, pour le* ka *de […]*

0. Pour la formule, on verra W. Barta, *Aufbau und Bedeutung der ägyptischen Opferformel*, *ÄF* 24, 1968, p. 77 ; J. Assmann, « Harfnerlied und Horussöhne », *JEA* 65, 1979, p. 59, n. (d).

B. La statue Caire JE 65843 [FIG. 7]

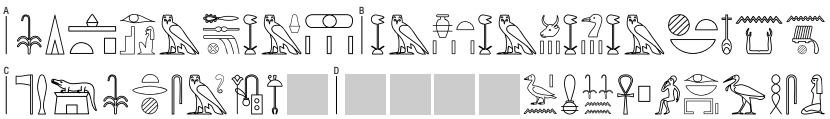
1. *Description*

La statue, acéphale, figure un homme, vêtu d'une courte robe, assis, les jambes ramenées contre la poitrine et les mains, visibles, croisées sur les genoux. La statue cube n'a pas de pilier dorsal. Le monument avait été aperçu par G. Daressy chez l'antiquaire Nahman au Caire, auprès de qui elle fut achetée par le Musée[71]. Elle est datée du début de la XXVI[e] dynastie par les auteurs de *Egyptian Sculpture of the Late Period*[72].

2. *Les textes*

- Texte A

  Autour du socle, en une ligne continue (→) :



ḥtp dỉ nsw (n) Wsỉr m Ḥsɜ ḫɜ m tɜ.w ḫɜ m ḥnḳt ḫɜ m kɜ.w ḫɜ m ɜpd.w ḫɜ m ḫt nb(.t) nfr(.t) n kɜ n ỉmɜḫw ḥm-nṯr Sbk rḫ-nswt sm sš (n) wbɜ [… Sɜ-ʾst*] sɜ n mỉ-nn ʿnḫ-pɜ-ḫrd ỉr.n nb.t pr Bḥs(.t)*

Offrande que donne le roi à Osiris qui est dans Khesa (consistant en) un millier de pains, un millier de cruches de bière, un millier de bovidés, un millier de volailles, un millier de toutes bonnes choses pour le ka *de l'*imakhou*, le prophète de Sobek, le prêtre-*rekh-nesout*, le prêtre-*sem [a]*, le scribe du parvis* [b] *[… Saaset* [c]*], le fils du détenteur des mêmes titres, Ânkhpakhered, qu'a fait la maîtresse de maison Nehes* [d].

71 G. Daressy, *ASAE* 30, 1930, p. 83, n° 4.

72 B. V. Bothmer *et al.*, *Egyptian Sculpture of the Late Period. 700 BC to AD 100*, The Brooklyn Museum, New York, 1960, p. 36.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



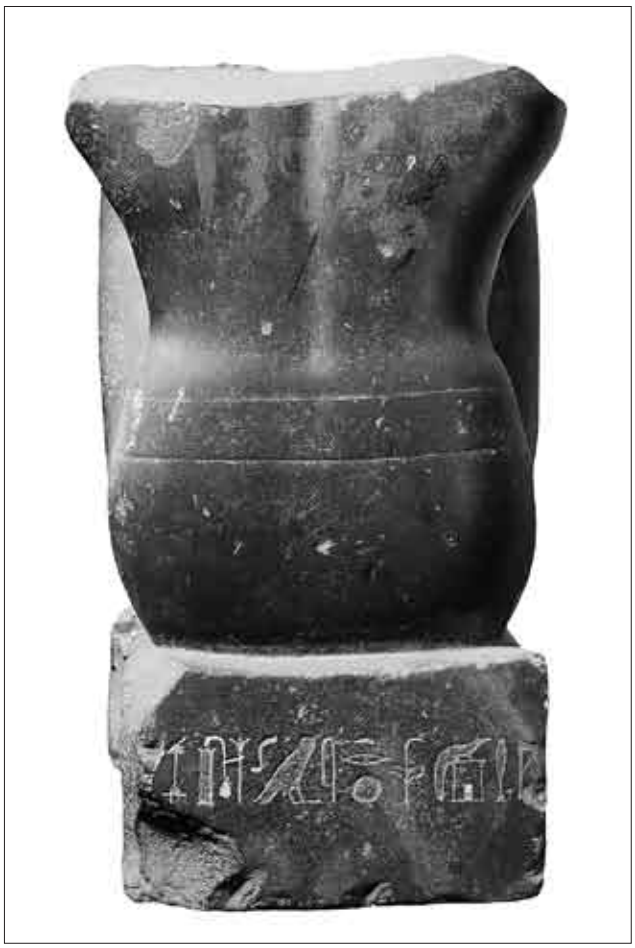
© Ifao, A. Lecler

a. Vue générale.



© Ifao, A. Lecler

b. Face.

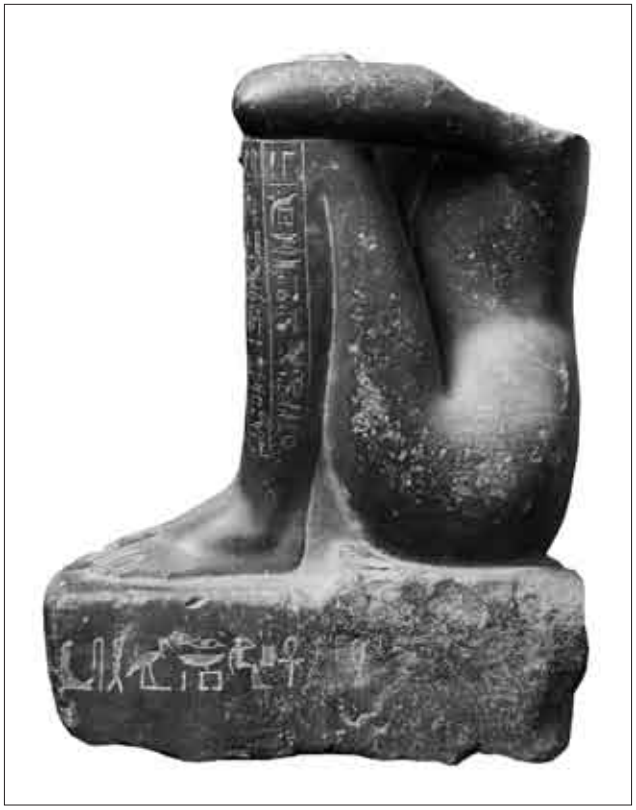


© Ifao, A. Lecler

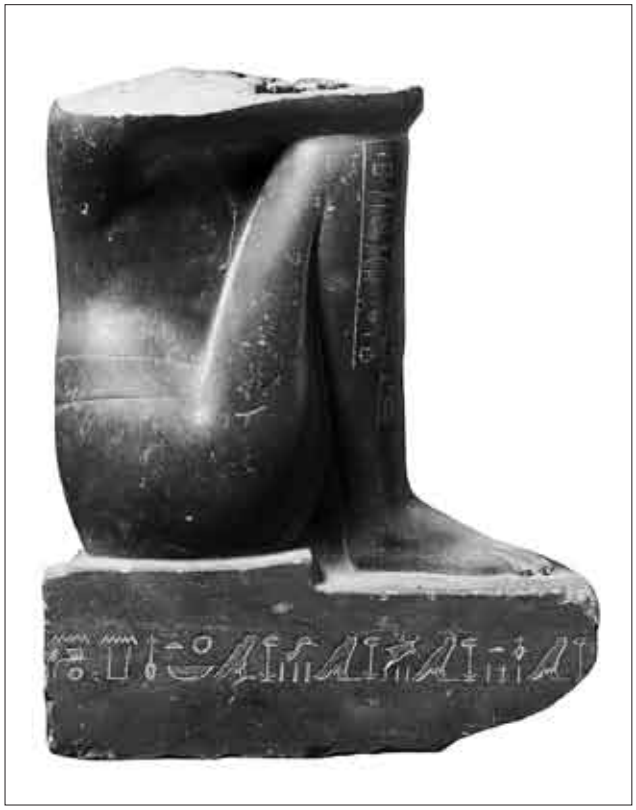
c. Dos.

FIG. 7. La statue Caire JE 65843.

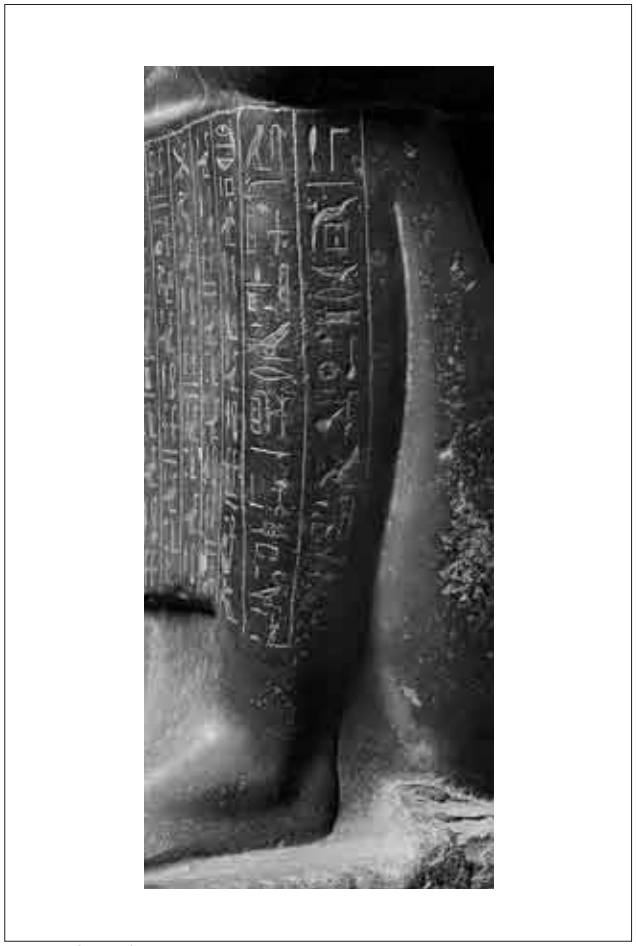
BIFAO 106 (2006), p. 105-126 Ivan Guermeur
Glanures (§ 3-4).
© IFAO 2006 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net


© Ifao, A. Lecler

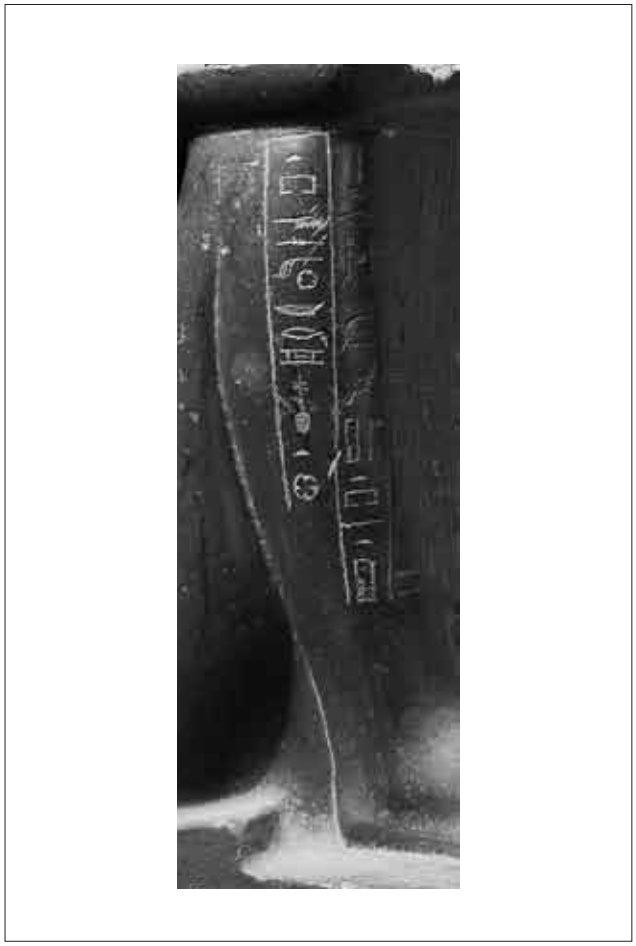
d. Côté gauche.


© Ifao, A. Lecler

e. Côté droit.


© Ifao, A. Lecler

f. Détail du côté gauche.


© Ifao, A. Lecler

g. Détail du côté droit.

Fig. 7. Suite.

BIFAO 106 (2006), p. 105-126 Ivan Guermeur
Glanures (§ 3-4).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Pour ce titre spécifique du culte de Sobek, cf. *supra*, n. m. On relèvera dans ce passage que le signe usuel  de la chevelure, qui détermine ce titre, est remplacé par la boucle latérale de cheveux . On retrouve une écriture comparable, désignant *a priori* dans ce cas là le prêtre-*s(t)m*, sur une stèle des musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles[73].

b. Le titre de *sš n (pȝ) wbȝ* recouvre un emploi de « prêtre-scribe » qui se tenait sur le parvis (*wbȝ*) du temple, à la disposition des gens[74].

c. Le nom est restitué de manière assurée à la lumière de la généalogie qui se trouve sur le pagne (cf. *infra*). *Sȝ-ʾst* est nom propre courant depuis le Moyen Empire[75], qui semble être très en vogue à Tell el-Tebilleh. En effet, outre ce monument, où la généalogie évoque cinq personnes portant ce nom, on signalera également plusieurs autres documents : la statue Louvre E 7689[76] ; une autre vendue en 1993 à Londres par Bonhams & Sons Ltd[77] et enfin, celle qui a été présentée en vente publique à New York, en 2001, chez Christie's[78] ; monuments qui proviennent tous de manière assurée de Tell Tebilleh. Par ailleurs, ces deux derniers documents appartiennent peut-être à la même famille que le propriétaire de la statue cube du Caire.

d. Le nom de la mère d'Ânkhpakhered est d'une interprétation mal établie, même si une lecture *Bḥs(.t)* « le veau femelle ; la génisse » semble s'imposer. Toutefois, tel que, ce nom est rare et n'est attesté qu'aux époques anciennes[79], la forme féminine plus récente, *Tȝ-bḥs(.t)*, étant à peine mieux connue[80]. Par ailleurs, si le signe admis comme un  peut aussi s'apparenter à un , et dans ce cas, le nom être lu *Nḥs(.t)*, anthroponyme assez bien établi[81], notamment quand il est précédé de l'article défini masculin singulier *pȝ* : *Pȝ-nḥs*[82] ou féminin *tȝ* : *Tȝ-nḥs(.t)*[83], cette solution ne paraît pas cependant devoir être retenue ici.

73 H. De Meulenaere, « Trois stèles inédites des musées royaux d'Art et d'Histoire », *CdE* 48, 1973, p. 52 et p. 54, n. e.

74 J. Quaegebeur, « Documents égyptiens et le rôle économique du clergé en Égypte hellénistique », dans E. Lipiński (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East* II, *OLA* 6, Louvain, 1979, p. 716-717 ; *id.*, « La justice à la porte des temples et le toponyme Premit », dans Chr. Cannuyer, J.-M. Kruchten (éd.), *Individu, société et spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte*, Ath-Bruxelles-Mons, 1993, p. 203 ; K. Jansen-Winkeln, « Bemerkungen zu drei thebanischen Statuen der Spätzeit », *CdE* 78, 2003, p. 38, n. 1.

75 Ranke, *PN* I, 280[8], II, 383.

76 G. Lefebvre, *op. cit.*

77 PM VIII, p. 795, n° 801-741-300. Je remercie le professeur H. De Meulenaere, qui m'a signalé ce document important.

78 *Christie's Antiquities. New York 5th December 2001*, p. 90-91.

79 Ranke, *PN* I, 98[5-6], II, 352.

80 Ranke, *PN* I, 356[15] ; E. Lüddeckens (éd.), *DemNb* I, 1063 (> copte ⲡϣⲓⲛⲧϧⲁϩⲥⲉ).

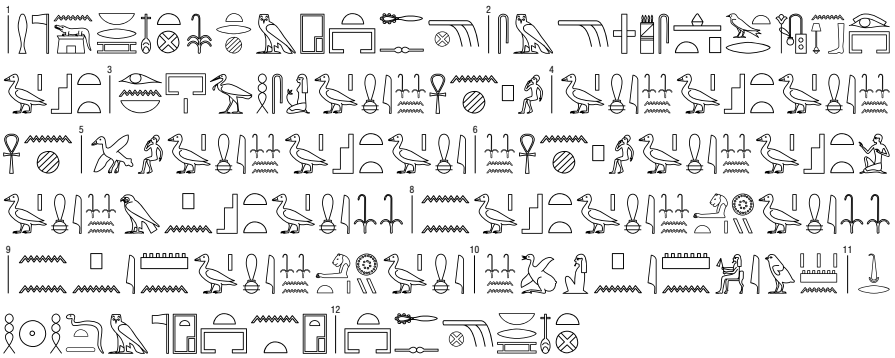
81 Ranke, *PN* I, 209[4].

82 Ranke, *PN* I, 113[13], II, 354 ; H. De Meulenaere, « Notes d'onomastique tardive (2e série) », *RdE* 12, 1960, p. 68 ; E. Lüddeckens, « *Nḥsj* und *Kš* in ägyptischen Personennamen », dans *Ägypten und Kusch*, Berlin, 1977, p. 283-291 ; *id.* (éd.), *DemNb* I, 194.

83 Ranke, *PN* I, 364[4], II, 396.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Texte B
  Sur le devant de la jupe, douze colonnes (↓→) :



ḥm-nṯr n Sbk nb Rꜣ-nfr rḫ-nswt m Ḥwt-Ḫsꜣ sm ỉmj-ʿḥ sḫtp wr.t sš n wbꜣ Sꜣ-ꜣs.t ỉr.n nb.t-pr Bḥs(.t) sꜣ mỉ-nn ʿnḫ-pꜣ-ḫrd sꜣ mỉ-nn Sꜣ-ꜣs.t sꜣ mỉ-nn ʿnḫ-pꜣ-ḫrd sꜣ mỉ-nn Sꜣ-ꜣs.t sꜣ mỉ-nn ʿnḫ-pꜣ-ḫrd sꜣ mỉ-nn Sꜣ-ꜣs.t sꜣ mỉ-nn Ḥr-p(ꜣ)-n-ꜣs.t sꜣ mỉ-nn Sꜣ-ꜣs.t sꜣ mỉ-nn Ḥꜣtḥꜣt sꜣ mỉ-nn P(ꜣ)-n-Ỉmn sꜣ mỉ-nn Ḥꜣtḥꜣt sꜣ mỉ-nn ṯꜣ(tj) P(ꜣ)-n-Ỉmn ỉwʾw mn r nḥḥ ḏ.t m ḥwt-nṯr nt Ḥwt Ḫsꜣ nb Rꜣ-nfr

*Le prophète de Sobek, le seigneur de Ro-nefer, le prêtre-*rekh-nesout *dans le Château de Khesa, le prêtre-*sem*, le* imy-âh [e]*, celui qui apaise la grande* [f]*, le scribe de la cour, Saaset, qu'a fait la maîtresse de maison, Néhes, le fils* [g] *du détenteur des mêmes titres, Ânkhpakhered, le fils du détenteur des mêmes titres Saaset, le fils du détenteur des mêmes titres Ânkhpakhered, le fils du détenteur des mêmes titres Horpaenaset, le fils du détenteur des mêmes titres Saaset, le fils du détenteur des mêmes titres Hathat* [h]*, le fils du détenteur des mêmes titres Paenamon, le fils du détenteur des mêmes titres Hathat, le fils du détenteur des mêmes titres, le vizir, Paenamon* [i]*, ils seront établis pour l'éternité dans le temple du Château de Khesa, le seigneur de Ro-nefer.*

e. *ỉmj-ʿḥ* « celui qui est dans le palais », avant d'être une fonction en rapport avec le milieu sacerdotal, était une épithète qui caractérisait d'abord le souverain [84]. Le substantif *ʿḥ*, au-delà du simple palais royal [85], finissant par désigner un temple ou une partie de temple [86], le titre a lui aussi acquis une dimension religieuse, non royale [87]. On ne manquera pas de le rapprocher du titre *ỉmj-ḫt ʿḥ*, usuellement traduit par « le chapelain », dont se prévaut notamment Panémérit de Tanis, fonction qui paraît relever de l'administration du temple [88].

84 *Wb.* I, 74[4] 214[12] ; E. Blumenthal, *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches* I, Berlin, 1970, p. 26 ; D. Meeks, *AnLex* 77.0253 ; 79.0522.

85 *Wb.* I, 214[10-11] ; D. Meeks, *AnLex* 77.0718 ; 78.0769 ; 79.0522.

86 *Wb.* I, 214[18-19] ; A. H. Gardiner, « The Coronation of King Ḥaremḥeb », *JEA* 39, 1953, p. 25 ; D. Meeks, *AnLex* 78.0769 ; 79.0522 ; P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon*, *OLA* 78, 1997, p. 169.

87 P. Vernus, « Inscriptions de la Troisième Période intermédiaire (III) », *BIFAO* 76, 1976, p. 11, n. p ; aussi attesté à l'époque saïte : Chr. Zivie-Coche, *Giza au premier millénaire. Autour du temple d'Isis, dame des pyramides*, Boston, 1991, p. 216-217.

88 Chr. Zivie-Coche, *Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque, Tanis travaux récents* 3, Paris, 2004, p. 282-283.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Toutefois, étant donné que les signes  et  sont parfois confondus [89], on ne saurait absolument exclure qu'il puisse s'agir ici du titre mieux connu *ỉmj-ỉs* [90], particulièrement en rapport avec Chou et Tefnout, notamment dans la région de Behbeit el-Hagara [91], dont Tell Tebilleh est proche.

f. La fonction de *sḫtp wr.t*, « celui qui apaise la grande », n'est pas, à ma connaissance, répertoriée comme titre sacerdotal. Cependant, on ne manquera pas de la comparer au titre spécifique tentyrite bien connu de *sḫtp ḥm.t=s* « celui qui apaise sa majesté [92] ». *Wr.t*, « la grande », pourrait ici qualifier Isis, dont on sait que c'est une des épithètes les plus caractéristiques [93] ; dans le cas présent, on songe plus particulièrement à Isis de *Rꜣ-nfr*.

g. Au sujet des généalogies où, comme ici, un nom féminin est suivi de *sꜣ* « fils », on verra les remarques de H. De Meulenaere, « *E pluribus una* », *BIFAO* 87, 1987, p. 136, n. (a), qui évoque le monument qui nous occupe. Dans cette partie du texte, on constate une inversion par rapport au passage figurant sur le soubassement : contrairement à l'usage, *Sꜣ-Ꜣst* mentionne son matronyme avant son patronyme.

h. À propos du nom propre *Ḥꜣtḥꜣt*, ou *Ḥꜣtj*, ici écrit *Ḥꜣt sp-sn*, on verra : B. V. Bothmer *et alii*, *Egyptian Sculpture of the Late Period*, The Brooklyn Museum, New York, 1960, p. 36 ; G. Vittmann, « Bemerkungen zu spätzeitlichen Objekten in Frankfurt », *GM* 144, 1994, p. 98.

i. La volonté de rattacher sa lignée à un ancêtre prestigieux est souvent une des raisons d'être de ces longues généalogies, dont la véracité est généralement difficile à établir [94]. En admettant, comme il est d'usage, une durée moyenne de vingt-cinq ans par génération, on peut avancer que ce Paenamon était actif près de trois siècles avant son lointain descendant ; si le monument est datable, sur des critères stylistiques, du début de la XXVI[e] dynastie, cela suppose qu'il occupait sa charge de vizir au milieu du X[e] siècle av. J.-C. Son nom, *Pꜣ-n-Ỉmn* [95], ne figure pas dans les listes des vizirs qui ont pu être établies [96] ; même si celui-ci évoque un culte d'Amon – en l'occurrence, vu les données chronologiques et géographiques, on songe à Tanis ou Tell el-Balamoun –, rien ne permet d'établir qu'il officiait comme vizir de Basse Égypte : sur une période aussi longue, la famille a parfaitement pu se déplacer depuis la Thébaïde vers le Delta.

89 A. Gutbub, « Remarques sur l'épigraphie ptolémaïque : Kom Ombo, spécialement sous Philométor », dans *L'égyptologie en 1979*, Paris, 1982, p. 88, γ).

90 H. De Meulenaere, « Une famille de prêtres thinite », *CdE* 29, 1954, p. 227, n. 3 ; J. Yoyotte, « Prêtres et sanctuaires du nome héliopolite à la Basse Époque », *BIFAO* 54, 1954, p. 95 ; G. Vittmann, *Der demotische Papyrus Rylands 9*, *ÄAT* 38, Wiesbaden, 1998, p. 586 ; I. Guermeur, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, *BEHE Sciences religieuses* 123, Turnhout, 2005, p. 87, n. b.

91 H. De Meulenaere, « Le vizir Harsiésis de la 30[e] dynastie », *MDAIK* 16, 1958, p. 234, n. 6 ; I. Guermeur, *loc. cit.*

92 *Wb.* IV, 222[15] ; S. Cauville, « Les prêtres 'spécifiques' de Dendara », *RdE* 43, 1992, p. 196-201 ; *ead.*, « Les inscriptions géographiques relatives au nome tentyrite », *BIFAO* 92, 1992, p. 83-84 ; R. K. Ritner, « Denderite Temple Hierarchy and the Family of Nebwenenef. Block Statue OIM 10729 », dans D. Silverman (éd.), *For His Ka. Essays Offered in Memory of Klaus Baer*, *SAOC* 55, Chicago, 1994, p. 217-218, n. q.

93 Chr. Leitz (éd.), *LGG* I, 69-71, *s. v.* « *Ꜣst-wrt* ».

94 H. De Meulenaere, « La famille de Khonsoumès, un contemporain de Montouemhat », *Ša ṯudu idū. Homenaje al Prof. Angel R. Garrido Herrero*, *Isimu* 2, 1999, p. 396 ; *id.*, *BiOr* LX, 2003, col. 332 ; I. Guermeur, *op. cit.*, p. 355.

95 Ranke, *PN* I, 106[8].

96 K. A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*, Warminster, 1986, p. 597-598.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les vestiges encore visibles sur le site de Tell Tebilleh/Tell Balala, dans la province de Daqahlieh, sont aujourd'hui d'une modestie telle – quoique d'importantes et significatives structures, appartenant aux sanctuaires locaux (dont le mur d'enceinte), aient été mises au jour à l'occasion des fouilles archéologiques récentes [97] –, que nous en sommes réduits, pour essayer d'en réinventer l'histoire, à réunir et analyser les *Membra disiecta* qui en proviennent. Les deux documents publiés ici peuvent être rattachés à d'autres artefacts de *Rꜣ-nfr*, commandés par les mêmes familles sacerdotales de Φερνοῦφις et où reviennent les noms *Sꜣ-ꜣst* et *Ḥr-pꜣ-n-ꜣst* qui y sont, sinon caractéristiques, du moins très courants [98]. Ils permettent aussi de préciser le sens des titres *sm* et *mḥj*, spécifiques des cultes locaux de Sobek et Osiris, divinités qui, à côté d'Isis, patronnent la localité. Enfin, comme plusieurs monuments provenant de Tell Tebilleh [99], ils sont datables de la XXVI[e] dynastie et témoignent de l'importance qu'occupe cette période dans l'histoire de la ville.

97 On verra à ce propos les travaux de G. Mumford mentionnés *supra,* n. 31 ainsi que le compte rendu des activités entreprises entre 1999 et 2003 par l'université de Toronto : http://www.deltasinai.com/delta-01.htm.

98 On ne manquera pas d'ajouter à ces deux monuments ceux mentionnés *supra* (PM VIII, n[os] 801-741-300 et *Christie's Antiquities. New York 5th December 2001*, p. 90-91), encore inédits, mais dont l'onomastique et la prosopographie rappellent la ou les familles sacerdotales évoquées ici.

99 Statues Louvre E 7689 ; Caire JE 40041 ; *Christie's Antiquities. New York 5 th December 2001*, p. 90-91 et PM VIII, n° 801-741-300.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net